

Williams (Heather), *Parachutes, Patriots and Partisans : The Special Operations Executive and Yugoslavia, 1941-1945*

London : Hurst & Co, 2003, 29 p.

Joseph Krulic



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2063>

DOI : 10.4000/balkanologie.2063

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Joseph Krulic, « Williams (Heather), *Parachutes, Patriots and Partisans : The Special Operations Executive and Yugoslavia, 1941-1945* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. VIII, n° 2 | 2004, mis en ligne le 21 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2063> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2063>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Williams (Heather), *Parachutes, Patriots and Partisans : The Special Operations Executive and Yugoslavia, 1941-1945*

London : Hurst & Co, 2003, 29 p.

Joseph Krulic

RÉFÉRENCE

Williams (Heather), *Parachutes, Patriots and Partisans : The Special Operations Executive and Yugoslavia, 1941-1945*, London : Hurst & Co, 2003, 29 p.

- 1 Cet ouvrage constitue une synthèse très complète sur la politique des services britanniques du SOE (*Spécial Operations Executive*), la branche des services britanniques chargés des opérations spéciales, c'est-à-dire clandestines, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il bénéficie de l'ouverture des archives et des relectures ou des débats sur cette période, à la lumière du post-titisme et de l'effondrement de la Yougoslavie. La rupture Tito-Staline de 1948 avait semblé justifier l'appui des Britanniques à Tito, en tout cas depuis une période comprise entre juin et novembre 1943. Mais des ouvrages comme celui de Nora Beloff, *Tito's Flawed Legacy*, paru en 1985, n'était pas seulement très critique sur le régime de Tito, mais soutenait que les racines de l'appui à Tito étaient largement à rechercher dans l'infiltration du bureau du SOE du Caire par des agents communistes britanniques de la même génération que Kim Philby.
- 2 Des questions plus systémiques se posent : le SOE a-t-il eu une réelle influence sur le processus d'élaboration de la politique britannique en Yougoslavie ? Les questions de logistique, de moyens, de liens entre la guerre des diverses guérillas et l'ensemble du contexte de la guerre sont bien analysées et posées dans le livre. Le SOE a parfois cruellement manqué de moyens pour aider et, de ce fait, pour influencer les

organisations de clandestinité yougoslave. Pendant l'année 1942, seuls quatre avions étaient disponibles pour couvrir l'ensemble de la zone des Balkans. Or, l'année 1942 fut cruciale : toute la politique à long terme s'y est dessinée, dans les Balkans et sur l'ensemble des fronts européens. Les bases du Moyen-Orient britannique ont été menacées pendant l'été 1942, du fait de l'offensive de Rommel, qui s'est approché du Caire. La certitude, acquise en juillet 1942, que le second front de l'ouest ne serait pas ouvert pendant l'année a conduit les Soviétiques à attaquer, après le 12 août 1942, le mouvement de Mihailović, par voie de presse écrite et par la propagande de « radio Yougoslavie libre » qu'il contrôlait, installée dans le sud de l'URSS. Les Anglais n'ont eu à offrir à Mihailović que l'amplification médiatique de ses exploits, réels ou supposés. Cette faiblesse de l'aide obtenue et les reproches que lui adressaient certains membres des services britanniques a conduit Mihailović à des actes irréparables comme son discours du 28 février 1943 sur la « perfide Albion » qui n'avait, selon lui, rien à offrir et voulait empêcher certains *Tchetniks* d'obtenir des armes auprès des Italiens.

- 3 D'une manière générale, l'auteur montre l'importance de la période comprise entre 1942 et mars 1943. Les services britanniques (*Foreign Office*, SOE) étaient très divisés, entre services et au sein de chaque service, sur l'analyse de la situation yougoslave. Les diplomates avaient tendance à privilégier le long terme politique et, donc, à plutôt ménager Mihailović. Mais la logique de la guerre, le débarquement en Sicile en juillet 1943 poussaient à soutenir de facto *les Partisans*, auprès desquels une forte mission fut envoyée en juin 1943, en pleine bataille de la *Sutjeska*. La suite est bien connue : l'appui militaire britannique, dont les moyens deviennent désormais abondants du fait de leur installation dans le sud de l'Italie, va de manière croissante aux *Partisans*.
- 4 L'ouvrage est précieux en ce qu'il combine une connaissance renouvelée des sources, qui permet de faire le point sur l'ensemble des missions britanniques auprès de l'ensemble des protagonistes, comme des informateurs ou des informations de ceux-ci et une analyse des luttes d'appareils ou de services, ainsi que leurs moyens, plus limités qu'on ne le dit généralement. Le tableau obtenu est plus complet que celui de beaucoup d'ouvrages, plus nuancé que celui de beaucoup d'ouvrages précédents. La compréhension de la mentalité des acteurs, britanniques ou « yougoslaves » est très fine. Ainsi, la compréhension que beaucoup de Britanniques sur place ont eu des *Tchetniks* en 1942, privés d'aide et conduits à temporiser avec les occupants, perçus par ces Britanniques comme un facteur d'adaptation à une situation difficile, sera utilisée par d'autres Britanniques en 1943 comme des arguments pour les soupçonner de connivence avec l'Axe et justifier un revirement, au moins militaire, en faveur des *Partisans*. Entre temps, ce qui avait changé, ce n'était pas les *Tchetniks* mais la situation générale, les moyens militaires, et les objectifs ou perceptions britanniques. L'ouvrage évite la téléologie rétrospective, l'idée que tout était écrit ou nécessaire, qui constitue souvent l'approche spontanée des historiens. La place de la contingence, de l'entrecroisement de causes indépendantes entre elles, le poids des relations humaines (les relations – souvent mauvaises – entre les militaires britanniques et Mihailović, par exemple), mais aussi le souci d'analyser les moyens et les conditions matérielles d'une politique y sont clairement analysés. Ce double souci de précision documentaire et d'analyses du poids des contraintes font de ce livre une contribution précieuse à l'histoire de l'espace yougoslave pendant la Seconde Guerre mondiale.